Adjudication

Le mardi 9 janvier 1900, à onze heures du matin, il sera procédé, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville à l'adjudication de la fourniture des bottines destinées au personnel des services municipaux pendant les années de 1900, 1901, 1902.

La dépense annuelle est évaluée à fr. 0,500. — Cautionnement, 900 fr.

LE ROI DES CAFÉS

Le plus bienfaisant, le plus économique, qualité extra, mélange spécial. Médaille d'or.

ADOPTÉ PAR L'ARMÉE

En vente, gros et détail : 68, rue de l'Epeule, et 206, rue des Arts, Roubaix. c. c.

SALLE DOMINIQUE ROUSSEAUX

60, Rue de l'Alouette, 60

ROUBAIX

OUVERTURE DES BALS MASQUÉS

Lundi 1er Janvier 1900

GRAND BAL DE NUIT

Bazé — Travesti — Masqué

Prix d'entrée : Cavalier, 1 fr. ; Dame, 0,50 cent.

On trouvera des masques et des costumes dans l'établissement.

COFFRES-FORTS GRUSON

INCOMBUSTIBLES & BLINDÉS

LILLE, 21, RUE ROYALE, 21, LILLE

Rond du Tarif sur demande.

Tous les Coffres-forts sont munis d'une nouvelle serrure inescrochetable, brevetée S. G. D. G.

Serrures de sureté à secret, très petites clefs, nouveau système GRUSON, brev. S.G.D.G.

WATTRELOS

Accidents du travail. — Un garçon brasseur, Louis Dhulluin, âgé de 23 ans, demeurant à Croix, a reçu à la cuisse un coup de pied de cheval.

— Un charretier, L. Davaux, âgé de 49 ans, demeurant au Pile, cour Simon, a été quelque peu écrasé entre un mur et son attelage. Contusion.

— Un ouvrier fileur de la filature Leclercq-Dupire, Alphonse Poliet, 14 ans, a eu la main droite engagée entre le voiant et le bâti du rendvideur.

CROIX

Une voiture renversée par la tempête. — Un fripier de Roubaix, M. Alfred Verfaille, demeurant rue Pierre-Motte, 7, se dirigeait Rouhaix sa tournée terminée lorsqu'un peu au-dessus du pont de Croix sa voiture fut soulevée et culbutée par le vent. Ses marchandises furent renversées pêle-mêle dans la boîte.

L'obscurité étant complète, les témoins de l'accident eurent grand'peine à ramasser tout ce qui était tombé. Malgré cela, le pauvre marchand n'a pas un trop grand dommage à supporter. La voiture remise sur roues a pu gagner la ville sans autre accident.

Résultats d'adjudications. — Samedi matin, M. le maire, assisté des conseillers Hailuin et Clarisse, a procédé à l'adjudication des travaux et fournitures nécessaires à la construction et à un fonctionnement d'une nouvelle cantine scolaire.

Ont été déclarés adjudicataires : Pour la maconnerie, M. Stoc, avec un rabais de 7 fr. 25 0/0 ; charpente, M. Dubuc, avec un rabais de 10 0/0 ; la zingerie et chauffage, M. Wattine, avec un rabais de 17 fr. 20 0/0 ; les menuiseries de cantine, Leacdre Lepers, 19 0/0 ; le mobilier, M. Lambert, avec un rabais de 10 pour cent.

La perception des droits de place est affermée à M. Rolland, signataire d'une redevance de 1,500 fr. par an.

ELIXIR SUÉDOIS

(Voir en de page).

TOURCOING

BONNE ANNÉE

A tous nos lecteurs, à tous nos amis nous adressons nos vœux les plus sincères pour l'année qui commence.

Qu'elle leur soit clémente et prospère.

Aux républicains nous souhaitons de se montrer toujours animés du zèle dont ils n'ont cessé de faire preuve depuis plus d'années déjà, afin que dans les batailles électorales qui vont se livrer dans le courant de la présente année nous puissions écraser une fois de plus la réaction sous quelque masque elle soit tentée de s'affubler.

Bonne année !

A l'Hospice général

Avant les vacances de la nouvelle année, les orphelins, orphelines et vieillards ont encore eu l'occasion d'assister à une belle conférence sur « la France et les Français ».

M. Bélorize, instituteur, a traité ce sujet, tout à fait intéressant, d'une façon remarquable. Au début de sa causerie, l'obligeant conférencier dit que nous devrons parler plus souvent de la France et de nos ancêtres ; la vie de ces dernières étant toujours pour nous un bel exemple de patriotisme, de courage, de dévouement et d'abnégation.

Parlant de la France, grande et belle, M. Bélorize jette un coup d'œil rapide sur les différentes régions de notre pays. Il s'arrête plus spécialement sur Paris qui est comme le résumé de la Patrie et a quelques mots touchants à l'adresse de l'Alsace-Lorraine si brutalement enlevé par les Prussiens.

Il rappelle ensuite la page historique de la France en disant un mot de sa pléiade de grands hommes.

Il montre comment s'est faite l'unité de notre pays, énumère les pouvoirs qui l'ont régie pour arriver à la proclamation de la République gouvernement plus rationel, accepté aujourd'hui par la grande majorité des Français.

Le conférencier cite le rôle joué par la France, dans le monde : « Généreuse, elle a toujours soutenu le faible, secouru les opprimés. Elle a prodigué son sang, son or, pour donner à l'univers entier la liberté. »

Quelques belles figures de l'histoire sont évoquées. Les qualités des Français, mises en relief, si nous montre, — contraires aux Anglais qui ne veulent gagner que de l'or, — cherchant parfois et toujours à gagner les cœurs.

M. Bélorize termine en constatant que la plupart des nations voisines ont été ingrates envers nous.

Il rappelle qu'en 1870, l'Europe a assisté impassible au commencement de notre agonie. Mais Lundi, la France vit et l'avenir est à elle. Sous le souffle puissant d'une patrie, Gambetta, la France s'est relevée ; elle est aujourd'hui, grande forte, respectée et prête à continuer son œuvre de liberté et d'humanité.

De nombreux applaudissements accueillirent cette belle péroraison.

A la suite de la causerie, M. Pudenière qui accompagnait le conférencier, fit défiler devant les yeux des auditeurs : 1° des vues représentant au sujet traité ; 2° des séries comiques sur les cinq sens et les aventures d'un petit mauvaisdeur ; 3° des scènes comiques sérieuses pour combattre les superstitions et préjugés qui ont encore cours dans le pays.

Tous nos compliments à MM. Bélorize et Pudenière pour la belle soirée qu'ils ont donnée à l'hospice. On ne pouvait mieux faire pour bien terminer l'année.

Arrestation

Le nommé Alois Bossière, 30 ans, a été mis en état d'arrestation hier soir sous l'inculpation d'outrages et rébellion envers le garde-champêtre Dumortier.

Les ivrognes

Plusieurs femmes de cabaretiers, ont tenu à bien finir l'année en se coiffant une cuite magistrale qu'ils ont dû aller cuver au violon.

Le chiendent c'est qu'il faudra payer l'amende.

VILLE DE TOURCOING

Condition publique des matières textiles

Entrées du 25 décembre au 30 décembre 1899

Laines peignées	599.275
Laines Bleues	81.808
Laines blouses	181.406
Cotons	53.572
Soies	»
Total	881.117

Conditionnements	2.081
Titrages	170
Dégraissages	28 000
Marché à terme	35 945.

Le Directeur de la Condition publique,
Arthur BONTE.

LILLE

VOL AVEC EFFRACTION

rue des Stations

Dimanche entre une heure et quatre heures du matin, les cambrioleurs ont renouvelé le coup de leurs exploits dans une maison de la rue des Stations et l'année finit comme elle a commencé par un vol.

Rue des Stations

Au numéro 145 de la rue des Stations se trouve la fabrique de chicorée de M. François Waquet.

On pénètre dans l'établissement par une porte cochère qui conduit aux magasins et à l'écurie.

Sur la paliier de gauche, sous la porte cochère se trouvent le bureau de M. Waquet et la salle à manger d'un locataire, M. Victor Vanderdonck.

C'est sur ce palier que s'est localisée la scène du vol.

Le cambriolage

Les voleurs, à l'aide d'une fausse clef, ont ouvert la porte cochère.

Ceci fait, ils ont fracturé la porte du cuoloir et pénétré dans la salle à manger de M. Vanderdonck. Alors, fouillant dans les tiroirs, faisant même parfois usaire une serrure, ces audacieux malfaiteurs en enlevèrent bijoux portant les initiales P. V., une paire de boucles d'oreilles, un porte-monnaie avec cette inscription, « Souvenir de l'Exposition de Bruxelles, des ciseaux de couseur, une blague à tabac, un paquet de tabac. Ils ont également brisé des fourchettes pour s'assurer si elles étaient en argent.

Voyant le contraire, ils les ont rejetées sur le sol, ainsi que des morceaux de viande que l'on a retrouvés dans le bureau de M. Waquet.

Ils sont passés ensuite dans ce bureau, ouvrant la porte avec une clef trouvée chez M. Vanderdonck, clef qui s'adaptait à la serrure. Ils ont fouillé tous les casiers, jetant sur le parquet les papiers et les cartons sur le sol. Ils ont pris 40 francs qui se trouvaient dans une sacoche et une certaine quantité de sous démonétisés. Ils ont essayé de déplacer le coffre-fort. C'est alors qu'une étagère qui se trouvait sur ce coffre-fort s'est abattue.

Pris de peur, les voleurs ont gagné le rue. Ils étaient pris pourtant à toute surprise : on a retrouvé en effet une lanterne qui avait été oubliée par l'un d'eux, et qui avait été placée sous la porte cochère, près d'une voiture appartenant à M. Waquet.

La découverte du vol

Mme Vanderdoncq qui avait travaillé dans sa salle à manger jusqu'à une heure du matin, se leva dimanche à 7 heures.

C'est en descendant qu'elle constata le vol dont elle a été victime MM. Waquet et Vanderdoncq.

La police avertie, recherche les coupables.

PAS-DE-CALAIS

SAINT-POL

Meurtre et suicide dans un train

A AUXI-LE-CHATEAU

Vendredi soir, le sieur Antoine Vanesse, marchand de mélaux à Bruay (Pas-de-Calais), revenait d'Abbevile, avec sa petite fille, âgée de 8 ans, dans un compartiment de 3e classe, où ils se trouvaient seuls.

Quelques minutes avant d'arriver à la gare d'Auxi-le-Château, Vanesse tirait un revolver de sa poche, le déchargea sur sa fillette qui fut tuée raide, le crâne percé.

Retournant alors son arme contre lui-même, Vanesse se logea deux balles dans la tête et une à la poitrine.

Les employés de la gare d'Auxi-le-Château découvrirent les deux cadavres. Vanesse était étendu sur la banquette, baignant dans son sang ; il respirait encore. Au face de lui, la petite fille, inanimée, était également couverte de sang et complètement morte.

On les transporta tous deux à l'hospice, mais Vanesse expira pendant le trajet.

Peut-être, avant de quitter Vanesse, prévenue par dépêche, arrivait à Auxi-le-Château, où on la mit en présence des deux cadavres.

Son désespoir est navrant.

On ne connaît pas le motif qui a fait prendre à Vanesse cette fatale détermination.

BOULOGNE-SUR-MER

TERRIBLE NAUFRAGE

dans le détroit du Pas-de-Calais

DOUZE HOMMES NOYÉS

Le bateau anglais *Emilly*, du port de Maldonne, capitaine James Clarke, a sombré vers le sémaphore d'Equihen. Douze hommes ont péri.

On n'a pu retrouver, jusqu'à présent, aucun cadavre ; mais la mer a rejeté de nombreux débris dans la direction de Boulogne.

Le naufrage est dû à la violente tempête du Sud-Ouest qui sévissait hier.

LES FAITS DE L'ANNÉE 1899

JUILLET

1er. Dramatique accidents de deux jeunes filles à la rue Moise Lionie Dumont et Marthe Lafosse. — Arrestation de Mme Lebrun et de 47e de ligne pour voie chez des notaires pendant les manœuvres. — Tentative de meurtre sur un gendarme à Saint-de-Nord. 3. Le Sénat qui venait trouvée du Dreyfus de l'ex-Ministre arrive à Quiberon et le capitaine débarque par un temps affreux. — Dreyfus est conduit à Rennes, où sa famille va le visiter. — Affaire Plamidier; le procureur général de Douai adjoint la Chambre des appels correctionnelle à la Chambre des mises en accusation pour examiner le dossier. — M. Oscar Godole est écrasé par un tramway à St-Amand. — 3 Incendie d'une villa à Lambersart : 40.000 francs de dégâts. — 5. Clôture de la session parlementaire. — Funérailles à Hasparn de sœur Eleuthère Dansy tus son père. — Accusant à Lisieux, le sieur Guillert tenu de tuer M. Adolphe Martel. — 6. Le Pélerinage de Lourdes. — Funérailles du sieur Gaston de Beaurepaire pour des résultats — M. Fruchart, concierge de l'Internat de N.-D. de la Treille est compété. — Un prisonnier de la maison centrale de Loos, le sieur Barrezin, réussit à s'enfuir. Le sieur Brunet, de Roubaix, tenta de tuer sa femme et son fils. — Les catholiques tunisiens manifestent à l'occasion de la rentrée du 16e bataillon de chasseurs. — Le sieur Decoene, rue Mouvrant blesse son fils d'un coup de couteau.

8. Le général Zurlinden est remplacé au gouvernement militaire de Paris par le général Brugère — L'empereur Guillaume visite l'*Iph génie* à Bergen — L'Espion Dreyfus est condamné à cinq ans de prison — 10. Funérailles à l'incendiaire Demathy à Bordeaux : deux millions de dégâts — Inauguration du Pavillon de Rennes dans le Parc du Petit Rochin au blessé d'un coup de revolver au cimetière du Sud — 12. Une année de ratichons se répand dans la rue de la Monnaie. — Le cimetière du Petit Rochin se blesse